

[Texte]

Mr. Manion: Yes, that is correct.

Mr. Hovdebo: Paragraph 8.56 speaks of corrective action of misclassified individuals, does it not? So even when action is taken, it takes one department over three years, an average of six months to two and one-half years. That is what I asked a comment on: the slowness of the corrective action.

Mr. Manion: Where there is a delay, Madam Chairman, in corrective action, it is usually due to a dispute between the responsible department and the classification specialist.

Mr. Hovdebo: All 1,200 in one department?

Mr. Redway: There is also the question, as I understood it, that Mr. Dye dealt with, of the reclassification of benchmarks and that it was seven years. Is that right that most of them had not been done in seven years?

Mr. Dye: No, I said there were 50 of them that had not been looked at in 10 years—50 out of the 74.

Mr. Redway: In 10 years, 50 out of 74 had not been looked at. Now that varies from what we heard just a few moments ago about how you were getting these benchmark positions looked at and altered and put in place so that we would have a fair and equitable system.

• 1045

My experience leads me to believe that, if you have a fair and equitable system with all the benchmarks looked at and up to date, that should reduce the number of requests for reclassification considerably. At least, that has been my past experience with two other governmental bodies. You then have a heck of a good excuse for saying: There is no reason to request a reclassification; we just looked at all the things, and that is the way it is, fellows.

Mr. Kingsley: You are right, sir. If the job descriptions are reconsidered in light of the new benchmarks, then it results in much less misclassification.

Mr. Redway: Exactly, and in much fewer requests. They do not even have the justification to ask for them in the first place, and then you have a really good reason for saying there is no reason to reclassify.

Mr. Kingsley: That is right.

Mr. Redway: So that is why it is important to keep those benchmarks right up to date, and 10 years or whatever it is for 50 out of 71 or 74 of them seems to me to be far too long. Having gone through an exercise myself in one governmental organization where they were out of date by 20 years and updated them, I know that solved a heck of a lot of problems from then on.

Mr. Manion: Madam Chairman, could I just respond to the comment about the reference in paragraph 8.56? I am advised that the 1,200 cases were in Statistics Canada. The audit was one done by Statistics Canada itself, and I think it was a massive change affecting a good part of its organization. It

[Traduction]

M. Manion: Vous avez raison.

M. Hovdebo: Au paragraphe 8.56, il est question des mesures de redressement dans le cas de titulaires de postes mal classifiés, n'est-ce pas? Même quand on prend des mesures, il faut trois ans, et une moyenne de six mois à deux ans et demi pour obtenir quoi que ce soit. Voilà la question à laquelle j'aimerais connaître votre réponse, c'est-à-dire la lenteur des mesures correctrices.

M. Manion: Quand il y a un retard, dans le cas d'une mesure correctrice, c'est d'habitude parce qu'il y a une divergence entre le ministère et le spécialiste en classification.

M. Hovdebo: Les 1,200 cas relèvent-ils tous d'un seul ministère?

M. Redway: M. Dye a parlé également de la reclassification des postes-repères, pour laquelle il faut sept ans. Est-ce vrai que dans la plupart des cas, il a fallu sept ans?

M. Dye: Non, j'ai dit que 50 normes sur 74 n'avaient pas été révisées en 10 ans.

M. Redway: Je vois. En 10 ans, 50 normes sur 74 n'avaient pas été revues. Il y a quelques instants, on nous a dit qu'on étudiait les postes-repères et qu'on les modifiait afin de veiller à ce que le système soit juste.

D'après moi, si on a un système juste dont tous les postes-repères auraient été révisés et mis à jour, on pourrait réduire considérablement le nombre des demandes de reclassification. Du moins, j'ai pu constater cela d'après mon expérience avec deux autres organismes gouvernementaux. Dès lors, on a une excellente excuse pour répondre qu'il n'y a pas de raison d'accéder à une demande de reclassification et que tous les éléments ont été pris en compte.

M. Kingsley: Vous avez raison, monsieur. Si les descriptions de tâche sont mises en regard des nouveaux postes-repères, les erreurs de classification sont considérablement réduites.

M. Redway: Tout à fait et il y aura beaucoup moins de demandes. Rien ne justifie au départ une demande de reclassification, et on a d'excellentes raisons pour refuser la reclassification.

M. Kingsley: C'est juste.

M. Redway: Voilà pourquoi il est important que ces postes-repères soient mis à jour, et une période de dix ans, pour 50 sur 74, me semble beaucoup trop longue. Pour ma part, j'ai l'expérience d'un organisme gouvernemental où il y avait un retard de vingt ans dans la mise à jour, mais une fois le retard rattrapé, beaucoup de problèmes se sont réglés d'eux-mêmes.

M. Manion: Madame la présidente, puis-je répondre aux remarques faites à propos du paragraphe 8.56? On me dit que les 1,200 cas cités se trouvaient chez Statistique Canada. La vérification a été faite par Statistique Canada même et je pense que cela a résulté d'une modification massive dans toute